

Testament oral d'un Ancien à ses enfants et petits-enfants

Lien vers le document Web, illustré de 88 photos :
<http://terresacree.org/testament.html>

*A tous les enfants de la Terre, à tous ceux qui ont soif,
ces mots qui désaltèrent...*

*Que ces mots se propagent,
que la pluie tombe enfin et dissolve les maux !*

"La Vérité ? Saignante ou à point ?

- JOYEUSE !!!"

Lorsque nous entrâmes dans la chambre d'hôpital, Grand-père était entouré d'infirmières et des tuyaux le reliaient à une drôle de machine.

Grand-père ne paraissait pas en forme. C'est le moins que l'on puisse dire. Son visage était blafard et creusé de rides profondes que nous n'avions jamais remarquées auparavant.

Il était si maigre que nous n'aurions jamais pensé qu'un homme puisse le devenir à ce point. Nous avons pourtant déjà vu sur le Web quelques images des camps de concentration d'Hitler.

Ce tableau d'un autre Grand-père que le nôtre était affligeant et nous éprouvait terriblement. Il n'était plus le Papy qui nous prenait dans ses branches et nous faisait rire. Ce n'était qu'un tas d'os emballé dans de la peau terne.

Les infirmières se retirèrent après l'avoir bordé et lui avoir soufflé quelques mots à l'oreille.

Il ouvrit les yeux avec peine, nous vit, alignés tous les cinq devant notre mère et notre père, ses filles et ses fils. Il sourit. C'était enfin Grand-père !

"Vous êtes venus, mes lapins, dit-il, c'est vraiment gentil."

Nous, tous en chœur : *"Bonjour Papy !!!"*

Nous l'aimions !

Ses yeux devinrent luisants, comme si des larmes étaient en train de se former sans jamais ruisseler sur ses joues creuses.

Il s'éclaircit la voix et prononça ces mots :

"Mes petits-enfants, mes enfants, il est pour moi l'heure de vous quitter. Là où je vais, vous irez tous un jour et nul ne sait vraiment où ça se trouve, ni même si ça se trouve."

Ce que je sais, c'est que je vais rejoindre les Anciens."

Nous étions effarouchés. Pourtant Grand-père s'amusait souvent à nous faire peur entre deux rigolades. Mais cette fois il s'agissait d'une tout autre histoire.

Il reprit : "N'ayez pas peur ! Je suis encore parmi vous et cela me réjouit. Mais, avant de partir pour le pays irréel, qui ne se situe donc nulle part, il faut que je vous livre un dernier message, un secret qui nous a été caché.

Et ce message, vous aurez à le transmettre, si tel est votre choix, à toutes les petites filles, à tous les petits garçons qui viendront derrière vous sur cette Terre.

En fait, ce message est simple. Vous le connaissez. Il est en effet gravé au fin fond de nous tous. Dans notre cœur. Mais il y a tant et tant de pensées à l'intérieur que nous peinons toute notre vie à les découvrir et à les décrypter.

Mes enfants, je suis heureux de partir. Je m'en vais, soulagé, avec l'impression d'avoir vécu pleinement cette vie, très reconnaissant de l'avoir reçue.

Je l'ai empli de mes découvertes, de mes expériences. J'ai, ici-bas, presque toujours accompli ma tâche avec passion, telle l'abeille, aux côtés de ses vieilles amies de la ruche.

Mais je sais que cette mission est loin d'être achevée, pour peu qu'elle le soit un jour. D'autres doivent la poursuivre.

Cela est non seulement nécessaire, mais c'est une question de Vie et de survie !"

Voici ce message, résumé brièvement en deux phrases :

"Mes petits, même si vous vous sentez harcelés de toutes parts, même s'il vous semble que la tâche est immense et qu'aucun d'entre nous n'est capable de se charger à ce point de toute la misère du monde, même si vous constatez la surdité

ambiante devenue reine, vous avez tout de même un rôle crucial, si minuscule soit-il.

Surtout ne jamais baisser les bras !"

Nous étions là, écoutant Grand-père, telles des hirondelles sur un fil télégraphique secoué par les rafales d'un vent puissant.

Que ce soit transparent ! Ce testament a en fait été rédigé par nos soins, quelques jours après la cérémonie au cours de laquelle furent dispersées les cendres de notre Grand-père, à un endroit que nous seuls et quelques-uns de ses meilleurs amis connaissent...

Il s'agit évidemment d'une transcription, plus ou moins juste. Tout au long de sa vie, Grand-père nous avait en effet déjà parlé du sens profond de la Vie.

L'essentiel était donc déjà en nous, avant même de retentir dans cette chambre d'hôpital.

Si donc ce testament n'est pas du mot à mot, loin s'en faut, nous nous sommes appliqués à en conserver l'essence. Du moins, nous avons vraiment tenté de respecter l'état d'esprit communiqué par Grand-père.

Cet écrit fut consigné au printemps 2013, lors d'une réunion de famille, en comité restreint.

Et vous pourriez en cesser ici la lecture ; vous en connaissez déjà l'âme.

Mais si vous entrevoyez que ce testament complet est capable de vous aider, alors continuez. Notre explication, sans doute puérile et maladroite, ne fait finalement que 23 pages d'un livre ordinaire...

Grand-père prit une longue inspiration et poursuivit.

"Jadis, je vous l'ai déjà dit au cours de nos promenades à la colline, la Terre était un joyau. Or, vous le savez : le joyau est devenu une poubelle à ciel ouvert.

Il y a dans notre Univers des milliers d'autres joyaux. La plupart ne deviennent heureusement pas pour autant des dépotoirs.

Et l'Univers que nous connaissons n'est pas le seul. Il en existe une multitude.

Ce joyau pourtant est unique, dans le sens où c'est par lui que vous vivez aujourd'hui, et c'est là que d'autres vivront demain.

Un joyau n'est pas fait pour être enfermé dans un coffre-fort. Il doit briller à la lumière de tous les soleils, baignant de leur chaude lumière inépuisable les planètes qui abritent la vie biologique.

Mes lapins, je vous aime. Vous êtes les Vivants. Vous êtes ceux qui vivent et ont conscience de vivre. C'est un privilège ! Immense ! Cette faveur doit être cultivée naturellement, comme le sont les arbres, les fleurs et toutes les plantes de la création.

J'ai eu une vie particulière. Comme chaque vie l'est, je le sais, c'est évident ! Je ne suis pas un phénomène. Je dois maintenant m'apprêter à fusionner. Telle est la loi. Les corps sont périssables. Ils ne sont pas immortels.

Pourtant, il faut que vous le sachiez : je suis déjà né tout au long de ma vie une bonne cinquantaine de fois, dans ce corps-ci, je le précise, dans ce même véhicule qui maintenant tombe en ruine.

Je ne parle pas ici de réincarnations. Il ne s'agit pas du tout de cela, mais d'une allusion à toutes les prises de conscience qui permettent à l'individu de réorienter le cours de sa vie."

Papy tourna lentement son visage vers la table de chevet, cherchant du regard s'il pouvait se désaltérer. L'un de nous s'empressa de porter un verre d'eau à ses lèvres.

Avec difficulté, Papy but quelques gorgées, avant de reprendre le flot de ses paroles.

"À chacune de ces *naissances*, je me suis retrouvé dans l'esprit de jeunesse, avec les mêmes pieds, les mêmes mains, les mêmes oreilles et, entre elles, plein d'idées exaltantes et d'interrogations bizarres qui se bouscuaient encore dans ma tête d'Homme.

À chacune de mes *naissances* donc, j'ai vu, de mes yeux vu, la trame. Il existe ainsi un ordre. Un ordre à l'échelle des atomes, des molécules, mais pas seulement. Cet ordre a un sens. Mais c'est à chacun de le rejoindre. Il ne va pas de soi. Il ne s'impose pas. Il nous laisse libres. Tel est l'un des grands mystères.

Vous, mes rayons de Soleil, vous êtes la Vie.

Moi, je dois maintenant exécuter un ultime passage, mais je sais que ce n'est pas ma fin.

La Vie est un équilibre joyeux, subtil et dynamique, pas une bricole immuable. On pourrait la comparer à un funambule sur son fil.

Ainsi cet équilibre est à ajuster en permanence. Il faut le respecter et le transmettre.

Bien sûr, pour ceux qui veulent en savoir plus, pour les naturellement curieux, il y a des réponses. Mais elles ne sont pas nécessairement utiles.

Certaines, mal posées, peuvent même parfois nous nuire, nous entraver et nous empêcher d'avancer, voire d'être heureux.

Ces réponses, si elles sont extraites, il est nécessaire de ne pas les laisser envahir notre vie, et de les remettre tranquillement en place.

Il est indispensable même parfois de les réintégrer à l'endroit exact où nous les avons débusquées, et de lâcher prise.

C'est un peu comme une machine. Chaque rouage, chaque puce a son rôle. Sinon la machine se casse et ne sert plus à rien. Corbeille !

Depuis tout temps, des hommes ont cherché la Connaissance. Certains l'ont trouvée. Ils l'ont acceptée ou en ont fait du grand n'importe quoi.

D'autres l'ont rejetée en bloc, constatant qu'elle ne rendait pas heureux, voire même pourrissait leur vie. D'où le grand désarroi !

Certains ont voulu se servir de la Connaissance pour dominer les autres. Ils en ont fait des théories, des doctrines...

Mais cela est ridicule et nuisible.

La vérité est sans nom.

Elle est volatile et l'on ne peut en emplir des flacons. Elle ne s'applique pas à chacun de la même façon, quiconque n'étant pas son voisin ou le miroir de l'autre.

La vérité n'est pas sous copyright, il n'y a pas de marque déposée. Personne ne peut la détenir. De plus elle est évolutive. Elle est libre. Moi-même qui vous parle d'elle, je ne sais pas.

Sans hésiter, je doute !!!

Et le doute fait partie de l'alchimie générale. Il est libérateur."

Grand-père peinait à trouver ses mots qui parfois nous étaient inaudibles. Il souffrait.

"Peut-être s'agit-il là des délires d'un vieillard sentant sa fin venir ? Faites de ce que je vous dis là, mes chérubins, ce que bon vous semble.

Quittez cette chambre d'hôpital, si vous le ressentez. Allez gambader dans les prairies. Je sais, elles sont rares, et un long cheminement de boulevards, de périphériques et d'autoroutes reste à parcourir pour aller se rouler dans l'herbe.

Je suis donc né une bonne cinquantaine de fois dans cette existence ci, et je suis encore là pour vous parler.

Il s'agit d'un paradoxe.

Et cette mort qui s'annonce à moi n'est pas l'ultime. La naissance qui suit ne sera pas non plus la dernière. La fin n'existe pas à l'échelle de ce que nous pourrions appeler l'âme, bien que le terme ait fait le fonds de commerce des charlatans.

La fin n'est pas inscrite dans les arcanes du Cosmos."

Certains mots que disait Grand-père n'appartenaient pas à notre vocabulaire. Mais chacun comprenait le sens intime des phrases qui ruisselaient de son cœur.

"Vous pensez peut-être que votre Papy déraile ? Qu'il ne sait plus ce qu'il dit ?

Rassurez-vous : mon esprit n'est pas encore brumeux. Au contraire, mes pensées sont très claires, et je sens que je ne peux partir libéré, apaisé, sans vous avoir fait part de tout ce que j'ai trop longtemps gardé au plus profond de moi.

Ainsi, je continue. Sans doute parce que je suis obstiné et que j'ai quelque part la rage."

Mon Dieu, et si Grand-père avait la rage ???

Nous risquions de le voir se jeter sur nous brusquement, nous mordant jusqu'au sang, puis se mettre à zigzaguer dans les

couloirs de l'hôpital en plantant ce qui lui restait de dents dans tout membre de l'équipe hospitalière qui se trouverait malencontreusement sur son passage.

Nous nous mêmes, chacun dans notre coin, à éclater intérieurement de rire. Nous savions que la rage était une maladie contagieuse et, dans ce cas, il faudrait vite vacciner tous les gens de la cité...

Il reprit en souriant. De ce beau sourire espiègle qu'on lui connaissait.

"Ce n'est pas un accident qui a créé le monde. Le hasard n'est qu'un outil mineur pour que le monde ne soit pas sans surprise.

L'impondérable est un des pieds de biche de l'Évolution biologique.

Ainsi, si les circonstances orbitales n'avaient pas placé un astéroïde géo-croiseur sur la trajectoire de la "Belle Bleue", il y a 66 millions d'années, les dinosaures auraient continué à prospérer et nous ne serions pas là pour en parler.

Ils seraient peut-être en ce moment même, pare-chocs contre pare-chocs, au volant de leur voiturette..."

Grand-père rit, comme un petit enfant qui vient de casser un jouet qui ne lui plaisait pas.

Il reprit aussitôt : "Mais si ce minuscule évènement catastrophique de l'Histoire de la Vie sur Terre ne s'était pas produit, à ce moment-là, la conscience telle que nous la connaissons n'aurait peut-être jamais surgi sur Terre.

Les exemples sont nombreux. Mais, avant mon départ, je n'ai pas le temps de vous décliner l'encyclopédie du long chemin passé. Wikipedia excelle en la matière !!!

Juste quelques mots pour vous faire rire. Car je suis bien sûr conscient que ce que je vous dis là est tout de même perturbant.

Notre espèce, il y a deux cent mille ans, après avoir ingurgité, pour survivre, quelques restes de carcasses laissés par les tigres à dents de sabre ou les loups rassasiés, notre espèce, après avoir gobé en vol quelques sauterelles sautillantes et autres grenouilles bondissantes, voire après avoir dévoré quelques cousins des lignées les moins habiles, notre espèce eut l'idée de s'attaquer au mammouth...

Banco !

Or pour chasser le mammouth, il ne faut pas être nigaud ! C'est pourquoi notre cerveau a continué à tant gonfler, gonfler, gonfler, qu'il a fini par atteindre la taille d'un bœuf.

Or, aujourd'hui, le constat est dramatique ou plus exactement tragi-comique.

En effet, cet énorme cerveau de primate, surévolué par nécessité, cet amas de neurones capable d'avoir composé la septième symphonie ou déposé 24 de nos pattes sur la Lune pour y chasser les mirages, sert aujourd'hui essentiellement à aller faire nos courses hebdomadaires au Mammouth le plus proche. Auchan, Intermarché, Leclerc, Super U, Casino... pour les intimes.

Or, les dits Mammouth & Cie sont souvent très éloignés de nos grottes, ce qui nécessite de venir à bout de multiples obstacles, nommés embouteillages dans le langage moderne.

Ne serait-il pas plus sage de profiter des grises mémoires vives, à l'abandon par paresse, pour lire attentivement ce qui est écrit en caractères microscopiques sur les étiquettes des produits dits propres à la consommation ?

Ceci afin de ne pas se laisser empoisonner par les mâles dominants et, comme par un lointain passé, de pouvoir SURVIVRE.

Ce serait là une excellente chose à faire ! Je sais, la gymnastique n'est pas évidente, le logo "épices irradiées" n'étant pas obligatoire sur les produits distribués, par exemple, par Ducros, le fameux "décarcasseeur" télévisuel.

Autre exemple d'acrobatie : l'huile de palme qui dévaste, en ce moment même, les ultimes lambeaux de forêts tropicales, qui assassine tout ce qui vit dans le vert habitat, cette graisse, essentiellement saturée, inutile pour notre corps puisque ce dernier la fabrique en quantité croissante, ce lent poison étant nommé légalement "*huile végétale*".

Je vous en passe et des meilleures. Tiens, je vais boire à nouveau ; merci.

...Et je ne parle pas des OGM, lesquels transgressent toutes les lois de la Nature et dont sont gavés 90% de nos animaux domestiques et bientôt l'ensemble des humains !

Mais il y a aujourd'hui plein de petits gars et de nanas sympa qui heureusement nous informent sur Internet de toutes ces tromperies, tandis que les zommes politiques laissent faire, tant occupés qu'ils sont à brasser les milliards collectés sur nos carcasses, et à s'en mettre au passage plein les poches.

Ces politiciens véreux qui eux, bien sûr, mangent BIO, n'étant pas suicidaires, ni cons à ce point, et pensant forcément à leur propre survie. Ma foi ! Charité bien ordonnée commence par soi-même, dit le proverbe."

Là Grand-père nous prouvait qu'on pouvait mettre à genoux les multinationales par la simple pression de nos mâchoires !!! Et sans descendre pour autant dans les rues avec des gourdins ! Que le plus petit geste avait du poids, pour peu qu'il se propage, si nous nous y mettions tous. Le milliard d'êtres humains crevant de faim accomplissant ce geste salvateur chaque jour, par la force des choses...

Papy reprenait des couleurs, il s'animait, gigotait sous son drap... Il semblait revenir pleinement à la Vie, porté par

l'énergie inépuisable d'une jeunesse qui vient de déserrer canapés et portables, pour donner le coup de grâce à la bête nauséabonde.

"Ce que j'aimerais que vous reteniez de tout ça, c'est que la Vie est une alchimie dont les règles basiques doivent être respectées si l'on rêve du bonheur, pour l'Homme et pour toutes les créatures vivantes.

Si l'on souhaite, pour maintenant et pour demain, une autre Humanité, plus élevée, une vie réellement nouvelle et riche de mille surprises... Une transition acceptable vers un futur paisible pour la Vie en général.

Une existence toute simple, libre, respectueuse de soi, des autres et de tout ce qui nous entoure.

Si l'on triche à ce jeu, car il s'agit bel et bien d'un jeu, c'est comme si l'on se faisait mal à soi-même.

Car les autres ne sont ni plus ni moins que d'autres nous-mêmes.

Ainsi ces animaux que nous incarcérons dans nos étables industrielles, ces bêtes à poils ou à plumes, sensibles et capables d'empathie, ces animaux eh bien, c'est nous, c'est nous que nous faisons souffrir sans nous en rendre compte."

Ainsi ces forêts que nous rasons à un rythme effréné sur les cinq continents, c'est aussi nous, oui nous que nous amputons, nous que nous exterminons. Meticuleusement. À chacune des silencieuses bouchées frelatées que nous absorbons sans broncher.

Nous, oui nous, moi, toi, vous mes lapins, eux qui vous suivent, vous mes amis de toujours..."

Grand-père mettait là le doigt sur notre masochisme inculqué. Il ne traitait pas l'Homme de sadique. Non c'était évident, clair comme de l'eau de source.

"Je disais que la Vie est un jeu. Je ne délire pas.

Je sais que cela ne crève pas les yeux, tant il y a de malheurs cachés en ce monde.

Un jeu ? Il y a donc des règles. Et il y a aussi forcément des tricheurs et les dés sont pipés.

Et c'est pour cela que nous devons d'abord nous protéger nous-mêmes des attaques pernicieuses des inquisiteurs anonymes, des bourreaux officiels qui ont pignon sur rue.

Un jeu ?

Oui, souvenez-vous. Une fois les protections mises en place, chacun a choisi son propre avatar. Noir ou blanc, vert ou rouge, peu importe !

Puis on a élu nos armes.

Après, pan ! C'est la baston !

Il suffit de respecter les règles et d'activer instinct et intelligence. J'emploie deux mots. Mais ils ont le même sens."

Grand-père fit une pause. Il souffrait malgré les injections régulières de la pompe à morphine.

Il posa sur nous son regard éclairé. C'était comme une caresse. Sublime. Nous avons la chair de poule, même s'il nous appelait ses lapins.

Il reprit : "Je vais maintenant rejoindre les Anciens. Nous devons nous concerter. J'ai moi-même des choses à leur dire. En effet l'avis de chacun est écouté avec attention... et entendu. Personne, dans le cercle, ne fait la sourde oreille. Cela est du reste impossible. Personne n'a d'oreilles !

J'ai bien peur, dans cette vie emplie de *naissances*, de ne pas avoir écouté chaque mot prononcé par chacun des Anciens, et de n'avoir pas tout à fait suivi la voie, tracée par moi-même,

vers une destination propre et choisie, comme leur voix me l'avait suggéré. J'ai peur d'avoir écouté les uns plutôt que les autres, et au final de ne pas être vraiment moi-même.

Lorsque j'entrerai dans le cercle, ils me conseilleront. J'écouterai encore chacun et je retiendrai seulement les avis qui résonnent avec l'idée que je me fais de moi-même.

Mais je ne cherche pas la perfection. Quel ennui la perfection ! Vite une nouvelle météorite !"

Grand-père sourit. Il était grave, mais ponctuait chacun de ses mots avec le sourire déroutant que nous lui connaissions.

"Non, la fin n'est pas la fin. La fin n'existe pas. Nous savons pourtant que même le Soleil va mourir dans cinq milliards d'années. Nous savons pourtant que l'Univers, dans lequel il brille, dans lequel il vibre, va s'étendre presque à l'infini, jusqu'à ce que chaque atome qui le constitue se désagrège.

Soit donc ! Notre Univers de matière a eu un commencement et aura une fin, bien qu'elle se situe dans fort longtemps. Mais le temps n'a guère d'importance. Il est relatif. Einstein avait vu juste. Les mathématiques et les découvertes qui ont suivi lui ont donné raison. Presque sur toute la ligne.

L'Albert avait un gros cerveau, le même que celui de n'importe quel abruti mais, à la différence de ce dernier, le génie l'irriguait avec le sang propulsé par son cœur.

La preuve : le jour où il apprit que ses illuminations, dépassant largement la vitesse de la lumière, avaient servi, dans son dos, à concevoir la bombe atomique, il devint un militant anti-nucléaire acharné !

Oui cet univers qui est le nôtre, bien qu'il ne nous appartienne pas, oui notre univers a bel et bien commencé par un Big Bang et finira dans des milliards et des milliards d'années.

Mais c'est sans compter que notre Univers cohabite avec, non pas un, cent, mille, mille milliards de milliards d'autres, mais avec carrément une infinité d'autres...

Ainsi, et c'est une découverte que j'ai faite à travers ma cinquantaine de *naissances*, la matière dans son ensemble n'a ni commencement ni fin, elle ne s'inscrit que très localement, très fugitivement, dans l'espace et dans le temps.

La matière donc, contrairement à ce qu'en constatent nos sens, la matière dont nous sommes tous façonnés est, en fin de compte, infinie et éternelle. Elle est le pur produit de notre imagination. Elle est pur esprit.

Aussi clair que 2 et 2 font 5, non ? Quelle simplicité !

- Grand-père, dit l'un de nous en frissonnant, ce que tu racontes est illogique, ça n'a pas de sens. 2 et 2 font 4. On nous l'a appris à l'école. Notre corps a ses limites. Nos pensées elles aussi. Explique-nous ça.

- Je sais, mon petit. Cela semble ridicule. Un psychiatre m'enfermerait si je n'étais pas sur ce lit d'hôpital. Cependant c'est la vérité, celle que les Anciens reconnaissent depuis la nuit des temps.

- Je ne comprends pas. Dis-nous en plus.

- Tu sais, lapin, les mots ne sont rien d'autre que des outils et ils peinent à révéler le sens profond des choses.

Cependant je vais tenter de vous expliquer cela autrement, avant que la lucidité, ici et dans quelques dixièmes de nanosecondes, ne m'échappe, avant que je ne me fonde dans le grand Tout, pour atterrir peu importe quand et où, très certainement nulle part.

Les apparences nous trompent. Ainsi quand tu te promènes dans une des forêts restantes, tu te sens bien. Tu croques à belles dents dans l'instant présent. Et c'est l'essentiel ! C'est à ça que sert le monde.

Mais si tu regardes de plus près un arbre, si tu l'enlances, tu vois qu'il est fait de bourgeons, de feuilles et d'écorce, en réalité de cellules et de vaisseaux, tu sens bien que la sève circule en lui jusqu'à ce qu'on le coupe.

Si tu entres dans une des cellules du bois, tu t'aperçois bien vite qu'elles sont constituées de molécules, elles-mêmes composées d'atomes, reliés les uns aux autres en une chaîne vivante.

Si tu entres dans ces atomes, tu constates qu'ils sont formés de particules...

Mais cela ne s'arrête pas là.

Ces particules sont elles-mêmes des ensembles d'accords unis les uns aux autres comme le sont les notes d'une symphonie fantastique, qu'il est impossible d'endiguer.

Mais cela ne s'arrête pas là.

Chaque note se compose d'une infinité de fréquences vibratoires, qui se mêlent les unes aux autres, qui communient et constituent des champs d'harmonie.

Et c'est ainsi et c'est sans fin. L'ensemble est une alliance quantique. Un hymne cosmique à l'hommage de toi, petit, de vous tous, mes enfants, un gros *saaluut* du Vivant !

Du Vivant et non pas d'un Dieu unique ou d'un agencement de dieux qui seraient les créateurs suprêmes de tout ça.

C'est en effet pour toi, rien que pour toi, pour toutes les générations futures et pour toutes les créatures qui peuplent l'infinité d'univers, que se joue en permanence cette symphonie pastorale, cet hymne au Vivant. Je ne trouve pas d'autres mots.

Tu es au centre de l'Harmonie, mais tu ne le sais pas.

L'orchestre, c'est vous mes petits, les Anciens, c'est nous !

Tout communique. Et il est si simple d'échanger quelques étreintes avec ce que nous nommons les extraterrestres !

Sachez aussi que le vide n'existe pas. En son sein réside une infinité de fluctuations imperceptibles, dont l'ensemble forge l'infinité de tous les possibles.

Il n'y a pas d'autre vérité. Mais elle est inexprimable par des phrases et, sur ce lit d'hôpital, bourré des venins crachés par les trusts qui cherchent à régir nos vies et la Vie dans son ensemble, j'enfreins, quelque part, les règles en cherchant à vous l'expliquer avec des syllabes, des mots, qui ne signifient en fait rien..."

Nous étions là à boire les paroles de Grand-père. Certains mots nous étaient totalement hermétiques, mais ce n'était pas grave puisque nous comprenions le sens global. Nous savions que notre grand ami allait mourir et nous étions emplis d'une immense tristesse.

Nous ne pouvions imaginer de ne plus l'entendre, de ne plus être ainsi subjugués par ses récits authentiques. Comme il avait su nous faire rêver, quand il l'avait voulu, là il nous plongeait dans une réalité effarante de monstruosité, avant de nous amener à une réalité cosmique.

Pourtant, son message était tonique, vivace. Il résonnait dans notre cœur meurtri.

"Ne pleurez pas sur moi, mes enfants. Si vous avez à verser des larmes, qu'elles soient pour les bêtes, les abeilles, les colibris, les ours, blancs ou bruns, les grands singes, les éléphants, les lémuriens, les crocodiles, les baleines..."

Pleurez pour les grands arbres qui vous donnent toujours leur oxygène, malgré l'irrespect et l'arrogance, pour les forêts anciennes qui ne connaissent ni amertume, ni rancune, pour les brins d'herbe, les pâquerettes, pour la diversité sauvage, pour les torrents tumultueux, les rivières, les océans où l'on déverse,

chaque jour, tous les rejets industriels dont nous ne savons que faire, nos pesticides ainsi que les eaux radioactives de nos centrales nucléaires !

Bref, si vous éclatez en sanglot, que ce soit pour le Vivant ! Pour les pierres aussi car si les hommes se taisent, oui, c'est vrai : *elles crieront !*

La Vie, la vraie, chaque petite existence, vaut le coup d'être vécue et la seule chose que nous ayons à faire ici-bas est de respirer, d'écouter battre notre cœur, de nous extasier devant la Beauté, devant les vraies richesses, d'aimer notre voisin même s'il fait une de ces tronches, d'être à l'écoute, de nous aimer comme c'est pas permis et dans toutes les positions et dispositions possibles, et de jouir pleinement de l'instant présent, en faisant tout pour le livrer tel quel à celles et à ceux qui viennent.

Non, vraiment, ne pleurez pas sur moi. J'ai été fumeur comme un pompier, voleur, prédateur d'animaux en batterie, sorcier. Je me suis livré sans retenue aux doux plaisirs de la bonne chère, tandis que d'autres comptaient un à un les grains de riz dans leur bol, alors que ceux de là-bas, ceux loin de chez nous, n'ont vraiment pas de bol du tout.

Je ne suis rien d'autre qu'un homo dit sapiens comme il y en a tant, comme il y en a trop. Du moins trop dans un espace limité, même si je viens de vous apprendre qu'aucun espace n'est réellement restreint.

Tous ces univers dont je viens de vous parler sont en fait des illusions. Leur existence est relative. Seule est réelle la joie d'être ensemble, de communiquer dans le Tout et de communier au Vivant.

J'espère une chose, une toute petite chose. C'est de rester dans votre cœur. C'est la seule demande que je fais. D'y rester, non pas moi, mes os et mon sang, non pas moi sur une photo clouée à un mur ou mes cendres dans une urne, mais moi tel que je suis dans les entrailles de mon être, moi vivant.

Mes petits, d'autres ont essayé de transmettre. Les artistes de tous bords, poètes, musiciens, peintres, philosophes, penseurs. Aucun n'a vraiment réussi. Et vous savez pourquoi ils n'ont pas réussi ?

- Dis-le nous Grand-père !

- Ils n'ont pas réussi, parce qu'ils se sont laissé prendre, parce que leurs œuvres ont été détournées, vendues, achetées, falsifiées.

Des gens *-les idiots !-* s'en sont emparés pour satisfaire leurs envies de pouvoir et de domination. Ces créations gisent maintenant au fin fond de l'abîme.

Déterminez-les, si vous le pouvez, si vous le sentez, si telle est votre voie, mais n'en faites pas de nouveaux musées et encore moins de nouvelles religions.

Le seul ouvrage qui compte, c'est celui qui vient de chacun. Ainsi les artistes, les auteurs, les acteurs, c'est nous !

Et toutes ces œuvres ensemble forment le Grand Œuvre, qui n'est jamais achevé et ne s'achèvera jamais.

Personne ne reçoit de salaire. Il n'y a que des bénévoles !

Mais ce que je dis là n'est pas nouveau. Le message que je vous livre aujourd'hui -mais il est tard et j'ai bientôt rendez-vous avec moi-même- ce message s'enracine dans des bases anciennes.

Et c'est avec ces bases qu'il nous faut renouer.

Qu'est, en effet, un arbre sans ses racines ?

Qu'est l'oiseau sans ses ailes ?

Rien. Rien d'autre que de l'humus et du vent !

C'est avec ces racines, avec ces ailes, que nous franchirons les grands espaces et retrouverons la magie d'être Soi.

Mes enfants, mes petits-enfants, vous tous à venir, je vous aime et mes yeux qui vont s'éteindre ici, sont emplis de joie.

D'une joie immense et sans faille.

Mes lapins chéris, dites-vous bien, de toute façon, qu'une fois l'ensemble des ressources non renouvelables épuisé, une fois les gisements énergétiques et métalliques dilapidés, la Nature reprendra inévitablement ses droits sur Terre.

Pour les cinquante millions de siècles à venir !

La baffe n'aura pas été inutile. Et l'Humanité sera obligée de se tourner massivement vers les énergies inépuisables du Soleil, du magma, du vent, des courants marins et des algues.

L'Energie est, par définition, intarissable. Elle ne peut jamais manquer. Comment pourrait-elle faire défaut ?

Il suffit de s'allonger au Soleil pour que cela saute aux yeux.

Ainsi, ceux qui détiennent les brevets -les traitres !- nous mentent sur toute la ligne.

Pour leur profit et pour rien d'autre. Ce sont des escrocs de pacotille !

Quoiqu'il en soit, même si notre civilisation s'écroule, comme toutes celles qui l'ont précédée, l'Homme, dans son essence, lui, ne disparaîtra jamais. Il ne fera rien d'autre que de renaître et de renaître à l'infini.

Si je m'adresse ainsi à vous, c'est pour vous éviter de vous prendre le mur en pleine poire. C'est pour rendre possible une transition supportable vers une nouvelle Humanité, une nouvelle Terre, qui de toute façon verra bientôt le jour.

Mais je vais me taire. Sinon la rage occuperait tout mon être et je désire vivre ce passage en paix. Je sens la force vitale me quitter progressivement, mais une autre énergie m'aspire.

Je n'ai aucun regret, j'ai réalisé quelques fragments positifs, vous en êtes la preuve, vous, vous tous mes amours ! Et il n'y a que cela qui importe.

Le peu que l'on puisse faire, il faut le faire ! C'est ainsi que l'on se forge.

Soyez grandis de mon regard et de mon message. Il va y avoir une panne locale de secteur, mais je suis serein.

Vous êtes beaux !!!

Je vais encore, tout de même, trouver la force de vous révéler un dernier secret, majeur. Et ce n'est pas de la science-fiction bien que cela lui ressemble.

J'espère y parvenir, car je sens que tout se dissipe.

Les cartels d'industriels milliardaires vont bientôt vous vendre, au rayon jouets et pour la modique et maudite somme de 100 euros, des casques à électrodes, capables de remplacer manettes de jeu vidéo, tablettes, portables, etc. que vous allez pouvoir commander par la pensée.

Ne vous y trompez pas, ne bondissez pas de joie comme des lièvres : cette "évolution" technologique n'a rien d'anodin. Il s'agit en fait de prendre le contrôle total de votre pensée.

Autre chose et je file.

Les "pauvres" gens qui nous dominent se sont mis en tête de devenir immortel, sans avoir à changer d'emballage et sans perdre les bases de données inscrites dans leur cerveau rapace.

Ils croient que la Terre est perdue à jamais et qu'il est urgent de développer une nouvelle technologie puisant dans l'énergie noire qui constitue les trois quarts de notre Univers.

Ces apôtres de la technologie noire -je parle de la technologie sale et sans éthique-, ces monstres cherchent à assembler, dans leurs laboratoires top-secrets, aux États-Unis, en Chine et en Russie, des vaisseaux spatiaux capables de les emporter, en chair et en os, -mais aussi sous forme de codes génétiques et de puces quantiques- vers les exo-planètes les plus proches.

Du moins dans un premier temps, car ils comptent ensuite coloniser la Galaxie entière et asservir les espèces qu'ils rencontreront.

Comme ils l'ont fait jadis dans la foulée d'Alexandre le Grand, Christophe Colomb ou Rockefeller.

Ainsi, eux, les riches à vomir, les oligarques, les magnats, les Monsanto, Carlos Slim Helú, Bill Gates, Warren Buffet, Bernard Arnault, Larry Ellison & Cie, & les leurs, tous ces rustres iraient demain déposer leurs excréments sur d'autres joyaux de verdure, au hasard de leurs découvertes, plaçant ici une poignée de lieutenants qui continueront à asservir les foules restantes et qui laisseront, sur Terre, le reste de la population chialer dans la misère.

Ainsi ils envisagent d'asservir la Galaxie tout entière...

C'est vous, et vous seuls, vous qui devez, à tout prix, empêcher ces brutes immondes de réaliser leur dessein funeste, c'est vous, et vous seuls mes amours, qui devez y parvenir.

Et puis...

Et puis il y eut une coupure d'électricité qui nous plongea tous dans les ténèbres.

Mais, en moins de trois secondes, les groupes électrogènes de l'hôpital se mirent en route.

Grand-père avait fermé les yeux. Ce furent ses dernières paroles.

Il venait de rejoindre les Anciens, le nombre incalculable d'Anciens.

Impossible de les compter. Leur nombre n'est pas un nombre d'Homme. Ils chantent et ils rient, se bousculent du coude dans une langue de feu qui n'en finit pas.

Ils s'expriment dans tous les dialectes possibles. Ils sont heureux, comblés par la Vraie Vie qui les anime.

Nous le savions. Ils accueillaient Grand-père dans leur cercle magique.

Tous les Anciens étaient des amis intimes qui jouaient comme des fous à tous les jeux possibles, du matin au soir et du soir au matin. Et rien n'était joué d'avance !

Aucun n'enfreignait les règles. Ils étaient pourtant libres.

Le vieux corps de Grand-père reposait là, inerte, sur le lit d'hôpital.

L'appareil auquel il était relié émettait un son strident. Inharmonieux.

Nous nous bouchâmes tous les oreilles, effrayés comme un gibier terrorisé qu'on a mis en joue.

Des infirmières se précipitèrent.

Nous nous regardâmes. Il nous était impossible de ne pas pleurer, de ne pas hurler à la mort comme des loups. Malgré les recommandations de Grand-père.

Nos parents eux aussi pleuraient. Tout le monde pleurait. Sauf les infirmières...

Notre mère et notre père nous prirent alors gentiment dans leurs bras en tremblant.

"Venez, nous dirent-ils, Grand-père est là où il souhaitait aller. Rentrons à la maison."

Nous nous engouffrâmes dans les couloirs de l'hôpital. L'ascenseur était bondé de masses sombres. Nous empruntâmes donc les escaliers et nous en dévalâmes les marches pour nous retrouver à l'accueil.

Il fallait signer un papier. Nos parents s'en chargèrent.

Puis il y eut l'engloutissement par la foule aveugle, les embouteillages évoqués par Grand-père, les tapis roulants qui s'enroulaient les uns sur les autres, s'enfonçant dans la Terre sacrée des Anciens, le métro qui crissait, crissait. Métallique.

C'était horrible !

Pas un oiseau ne chantait. Il n'y a pas d'oiseaux dans ces rues-là.

Pourtant la Force était bel et bien en nous, nous avons la capacité de soulever les rochers par la pensée, mais nous savions très bien qu'il ne fallait pas faire cet usage-là de la Force, car nous irions à l'encontre de la gravitation universelle et de toutes les autres lois de la Nature.

Surtout, il n'était pas l'heure...

Des enseignes lumineuses clignotaient à un rythme alarmant.

Des passants passaient, passaient...

Dépassés !

Mais où donc se trouvait le Passeur ?

Il y avait une vitrine d'électroménager avec plein d'écrans plats. Sur tous les écrans repassait le même crime en direct ou en différé.

Un magasin de pompes funèbres avait même l'insolence de s'être paré de guirlandes multicolores et de néons animés qui n'en finissaient plus de dégringoler du premier étage avant de s'écraser sur le trottoir, où tous les chiens du quartier avaient fait leurs besoins...

Comme si c'était un accident !

Un groupe de jeunes, pourtant, taguait furtivement une des vitrines clinquantes de la cité cadavérique.

Ils étaient en train d'écrire en belles lettres gothiques, effaçables avec une simple éponge et renouvelables :
"Système, on aura ta peau !"

Ce n'était pas de la dégradation, mais une simple tâche pour occuper les nettoyeurs, le lendemain matin...

Oui, Grand-père avait raison, Tout était loin d'être perdu. Chaque petit geste comptait. Rien n'était joué d'avance. Il y avait de l'espoir.

De l'espoir. Il suffisait de boire à cette source et de croire... en Soi.

Il importait surtout d'agir, chacun à son petit niveau, comme un minuscule colibri cherchant à éteindre un immense incendie avec son fin bec, sous les moqueries ignobles d'une cohorte de toucans canadiens.

Oui ! Il était possible de replier les décors et de devenir acteurs de nos vies...

"N'est-ce pas plus drôle que la télévision-canapé ?"

- Oui, là c'est sûr, au moins on est dans le poste !"

Une unique phrase -même pas deux !- est en définitive à préserver soigneusement et à entretenir précieusement, tel que nous l'a signalé Grand-père :

"Une seule attitude à retenir : ***ne jamais baisser les bras !***"

L'océan commence par une goutte d'eau...

Message rédigé au printemps 2013 du calendrier judéo truc, par les enfants et petits-enfants de Grand-père.

En toute sérénité et en pleine liberté.

Une publication de *Terre sacrée*, association à but non lucratif (loi 1901)

Lien Web : <http://terresacree.org/testament.html>

© Ce testament fait l'objet d'un copyright strict. Sa reproduction peut en être toutefois autorisée sur demande à l'Association Terre sacrée, à condition toutefois de citer la Source et d'en communiquer le lien.

Contact mail : sos-planete@terresacree.org

Ce post vous est transmis grâce au dispositif mis en place par l'équipe bénévole des *lanceurs d'alerte* de SOS-planete, site édité par *Terre sacrée* (association à but non lucratif) qui, en date du 03 mai 2013, compte seulement 35 membres.

Si vous pensez que nos efforts en valent la peine, merci donc d'adhérer ou de renouveler votre adhésion.

Si quelques-uns nous aident, le véhicule continuera à avancer, sinon il s'arrêtera en chemin ! Logique, non ?

Renforts nécessaires

Pour rejoindre l'équipe des lanceurs d'alerte, merci d'en faire la demande ICI ou de téléphoner au 04 94 69 95 43 ou au 06 21 86 14 71 (à partir de 14h). Nous ne sommes que 7 bénévoles à ce jour.

Nous avons aussi besoin urgent de votre aide pour entreprendre des modifications indispensables sur le module de news PHP, lequel nous a tout de même déjà coûté plus de 1800 euros.

N'acceptez pas le crime organisé ! Rejoignez le Cercle des Anciens ! la Force ! Apportez votre petite pierre à une évolution joyeuse, compatible avec la Vraie Vie...

Pour s'abonner gratuitement à notre newsletter, cliquer ICI

SOS-planete , le site étrange qui dérange même les anges ;o)